



Vu : Debout. Hommage Ã Trisha Brown, de et par Antoine Le Menestrel

## Description

Qui a dit quâ??il faisait froid ce vendredi 23 fÃ©vrier 2018 ? Rien senti !

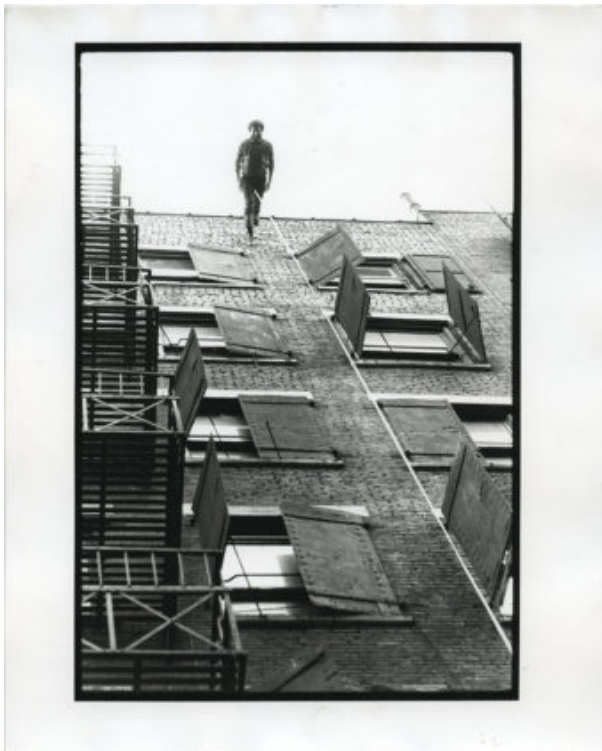
Â« Espace, gravitÃ© et perception du spectateur Â»â?!. Cela parle sans doute Ã celles et ceux qui Ã©taient prÃ©sents ce vendredi de fÃ©vrier 2018 Ã lâ??Ã©glise des CÃ©lestins en Avignon.



Â« Debout Â». Antoine Le Menestrel.  
Photo Elise Rgl

oÃ¹ commence la danse ? Par quoi commence-t-elle ? Toute la proposition artistique est construite avec comme partenaires le lieu mais Ã©galement le son et nous Â« co-voyageurs Â». CÃ©est avec cette matiÃ¨re sonore que le voyage dÃ©bute dÃ©ailleurs, amenant dans un premier temps les Ã©cmes prÃ©sentes Ã se dÃ©placer de faÃ§on totalement dÃ©sordonnÃ©e, cherchant dÃ©oÃ¹ provient le son et si dÃ©aventure Â« la chose Â» nÃ©a pas dÃ©butÃ©. Il chorÃ©graphie le public ! VoilÃ la premiÃ¨re chose qui mÃ©est apparue en constatant nos dÃ©placements de groupe, tÃªtes levÃ©es, les yeux fixÃ©s sur ce petit homme tout de blanc vÃªtu. Je crois que nous ne portions absolument pas attention Ã autre chose quÃ©Ã luiÃ! Ce devait pourtant Ãªtre surprenant de voir ce Â« banc de public Â» en mouvement ! CÃ©est Ã se demander qui Ã©tait le spectateur de qui ?

Quel moment exceptionnel que de voir ce que je pensais avoir ratÃ© Ã vie. Par la citation du Â« Man Walking Down the Side of a Building Â»<sup>[1]</sup> de Trisha Brown, Antoine Le Menestrel nous dÃ©stabilise. CÃ©est un peu Â« lâ??Ã©loge de lâ??insÃ©curitÃ© Â»<sup>[2]</sup> qui rÃ©sonne en moi Ã ce moment. Les yeux fixÃ©s sur la faÃ§ade verticale recevant un marcheur horizontal, on se sent dÃ©sorientÃ©. QuÃ©est-ce que la verticalitÃ© ? QuÃ©est-ce quÃ©Ãtre Â« debout Â» ? Est-ce lui ou moi qui me tiens debout ? Les yeux mouillÃ©s jÃ©ai alors le sentiment dÃ©avoir Ã©tÃ© projetÃ©e dans un moment unique et particulier de lâ??histoire de la chorÃ©graphie oÃ¹ les lignes bougentÃ! oÃ¹ les repÃ¨res sont modifiÃ©s, oÃ¹ horizontalitÃ© et verticalitÃ© sont transfÃ©rablesÃ! Tiens ! Sujet dÃ©actualitÃ© ! Mais il nÃ©est pas seulement question de ce plan. SÃ©ajoute Ã ces images un sens, cher Ã Antoine Le Menestrel, celui que revÃªt la redescente. Cet homme dÃ©croit, revient, se rapproche dÃ©! Chacun en aura sa propre interprÃ©tation, bien sÃ©r, mais comment ne pas penser que la dÃ©croissance est aussi un propos philosophique, esthÃ©tique, Ã©thique, social et politique. Alors quÃ©on ne sÃ©y trompe pas, dans ce Â« Debout Â», on peut y trouver de nombreux degrÃ©s.



Peter Moore, Trisha Brown  
Walking Down the Side of a Building, 80  
Wooster St., New York, 1970  
Copyright Barbara Moore

Puis il y a les images poétiques que chacun aura convoqué à sa guise : celle du « Prince en Avignon » qui n'aura pas échappé aux connaisseurs de l'histoire du Festival d'Avignon. Un homme en chemise blanche qui flotte au vent et le romantique Gérard Philipe apparaissent. Pour ma part, l'homme blanc si haut et si près de la lune, m'a directement renvoyé à l'image du « Petit Prince ». Outre l'interférence probable avec le prénom de l'auteur, je me suis demandé pourquoi ? Probablement très naïvement par associations d'idées ! Un auteur-aviateur, un prince dans les étoiles et une chorégraphe mythique, Trisha Brown, qui donnait à voir In Situ la fin des années 60 « Planes » [3], une pièce antigravitationnelle laissant les danseurs évoluer sur un mur de trous ! Difficile d'imaginer le danseur-chorégraphe vertical Antoine Le Menestrel ne pas y faire une référence poétique !

Avec Antoine, nous sommes souvent face à une transformation. Une mue, la peau change ! Le chemin est transformation. Le propre du travail chorégraphique de cet artiste vertical, c'est sa relation physique, organique aux lieux dans lesquels il évolue. L'église des Célestins possède une aura à part mais la poésie en mouvement posée sur ce monument, agit comme agissent parfois certaines photographies. Le regard porté par l'artiste modifie notre vision de l'endroit, définitivement. Parce que ce que nous vivons ne s'adresse pas uniquement à nos yeux, c'est en vérité notre perception du lieu, de son espace et de sa matérialité qui est modifiée. Et nous-même par effet de contagion. Alors pour nous, voyageurs de cette aventure « debout », au-delà du déplacement de nos pieds sur le sol sens dessus-dessous ? quelle belle expression de cette splendide Eglise des Célestins, qu'est-ce qui a changé ?

Séverine Gros  
Photo : Bernard Renoux

[1] Descente à l'horizontal d'un immeuble 7 étages par un homme attaché par un harnais. Cette performance a été vue dans les rues de New York en 1970 par un tout petit groupe d'individus.

[2] « Loge de l'insécurité » Alan W. Watts, n°449 Petite Biblio Payot, 2003. Alan W. Watts est un des pères de la contre-culture américaine

[3] Projection intérieure de l'église

à??

**Vendredi 23 février 2018 à 19h**

**Eglise des Célestins, dans le cadre du festival Les Hivernales, Avignon.**

Chorégraphie et interprétation : Antoine Le Menestrel / Concepteur son : Vincent Lambert /  
Eclairage : Elise Riegel / Traceur-danseur : Anthony Denis / Régie Sol : Jean-Luc Bichon

**CATEGORY**

1. Les retours

**Categorie**

1. Les retours

**date crée**

2018/02/27

**Auteur**

severine-gros